

1347 : Epidémie de peste noire.

La peste noire arrive sur le territoire français à Marseille fin 1347.

Dès lors, elle va implacablement et inexorablement remonter vers le Nord. Paris est touché au début de l'été 1348 et tout le territoire est atteint à la fin de l'année. La même progression intervient partout en Europe, jusqu'aux contrées de Scandinavie atteintes en 1350. C'est une hécatombe.

Entre 30 et 50% de la population française disparaît par l'épidémie. Un tiers de la population européenne meurt soit à peu près 25 millions de personnes.



Vallée de la Valserine :

La maladie sévissait dans toute sa fureur : ses ravages furent affreux ; le moindre contact avec les pestiférés était mortel ; il y eut des villages qui ne conservèrent pas le vingtième de leur population et certains lieux furent changés en véritables déserts.

Le clergé fit des prouesses de dévouement ; aussi beaucoup de ceux qui mouraient sans héritiers donnaient leurs biens à l'église.

La vallée de Mijoux ne fut pas épargnée.

Elle ne disposait pas d'hôpital, Jean de Rossillon, abbé de Saint Oyend et Hugues de Gex y remédièrent en construisant un édifice à frais communs.

(Cet hôpital subsistera jusqu'en 1780 où l'on venait de construire un hôpital à Saint Claude).

Au bord du lac de Sylans existait un village appelé l'Hôpital de Challey, où les habitants malades de Lalleyriat, du Poizat et de Charix avaient le droit de venir se faire guérir, fut abandonné à la suite de la peste de 1347, qui le dépeupla entièrement.

En temps de peste l'usage voulait que les populations s'établissent vers un cours d'eau et le lac de Sylans devenait le lieu de refuge de tous les pestiférés des environs.

L'espèce de marais que formait le lac était peu propre à la guérison des pauvres malades. (Des ossements en grand nombre ont été retrouvés et portés au cimetière de Lalleyriat)



F. Vislatte - phot. Oyonnax
Environs de NANTUA. — Un coin du Lac de Sylans et le Moulin de Charix